

Déconfinement : à Flers, la ville travaille à la rentrée des élèves dans les écoles

Au soir du discours du Premier ministre, Yves Goasdoué, maire de Flers et président de Flers Agglo, a évoqué la façon dont pourrait se dérouler la rentrée des classes.

Publié le 3 Mai 20 à 17:50



A Flers, les écoles rouvriront bien le lundi 11 mai 2020. Mais la ville entend que les conditions d'accueil soient irréprochables. (@Illustration/Adobe Stock)

Le **déconfinement** devrait démarrer le lundi 11 mai 2020, c'est à dire dans un peu plus d'une semaine. Dans les **écoles**, on voit bien que la **situation est compliquée** et qu'elle évolue de jour en jour.

Beaucoup d'inconnues

Pour Yves Goasdoué, maire de Flers, il n'est pas question de ne pas ouvrir les écoles :

Je ne fais pas partie de ceux qui disent que ça ne sert à rien, que c'est trop compliqué. Je suis républicain, j'applique les décisions du Gouvernement légitime et légal de la France.

Toutefois, il reconnaît que la situation est loin d'être simple : « on a encore beaucoup d'inconnues dans les conditions. 15 par classe, ça peut être possible, mais il faut savoir combien on va avoir d'élèves. Je ne multiplie ni les pains, ni les classes. On prépare nos personnels, comme l'Éducation nationale prépare les siens. »

En maternelle, il ne sera pas possible de mettre de masques et pas recommandé en primaire, ce qui est une évidence. Pour ce qui est gel hydroalcoolique et désinfection des locaux, des outils, des jouets, on est en train d'y travailler. Même si tout ça est extrêmement chronophage et extrêmement coûteux : parce qu'il faut payer les gens pour les heures qu'ils font.

Transports scolaires : comment faire ?

Outre le problème de la place dans les classes et de la mise en place des gestes barrière, le maire de Flers s'inquiète de la façon dont les

enfants seront conduits dans les établissements scolaires :

Ce qui m'inquiète plus encore, ce sont les règles d'un fauteuil sur deux dans les transports scolaires. Je ne pratique pas la génération spontanée, ni des bus, ni des chauffeurs de bus. Je ne vois pas comment on peut doubler les rotations. Évidemment, peut-être que la première semaine, où seuls quelques niveaux de classes rentrent, ça peut être possible. Mais après, je ne vois pas.

Evidemment, des réunions de travail ont déjà eu lieu, notamment avec la préfète de l'Orne. « On suivra les orientations du Premier ministre, qui sont des orientations de bon sens et, si on ne peut pas scolariser tout le monde, on scolarisera dans un premier temps les familles monoparentales ou les familles dont les deux parents ne peuvent, en aucun cas, faire du télétravail. »

Avec un message à destination des parents qui doivent être rassurés :

Que les parents se tranquillisent : je ne rouvrirai pas une école dès lors que je pense que les règles sanitaires ne seront pas respectées.